



**2016-
2017**

DOSSIER PÉDAGOGIQUE



MUSÉE DES VERTS

Stade Geoffroy-Guichard

14 rue Paul et Pierre Guichard

42028 SAINT-ÉTIENNE cedex 1

04 77 92 31 80

museedesverts.fr

LE MUSÉE DES VERTS

Consacré à l'histoire de l'équipe de football de l'AS-Saint-Etienne, il présente ses collections chronologiquement sur 800m². Le Musée des Verts revient étape par étape sur la construction d'un club d'abord fondé par une entreprise locale, Casino, et devenu professionnel en 1933.

Sous l'exemple de l'ASSE, de ses joueurs, de ses matches, de ses compétitions, de ses victoires comme de ses défaites, **c'est l'histoire du football qui est présentée.**

Mais l'AS Saint-Etienne est bien plus qu'une simple équipe de football. C'est également une part non négligeable de l'image et du **patrimoine stéphanois**. Un patrimoine à la fois matériel et immatériel, symbolisé par un **ouvrage architectural fort** : le Stade Geoffroy-Guichard. Par l'histoire de l'ASSE, ce sont **les liens entre le football et la société**, les réalités sociales et économiques qui sont abordées.



L'HISTOIRE DES VERTS, SALLE PAR SALLE

1

Avant 1933 : un stade pour une entreprise

L'espace introduit l'histoire de l'AS-Saint-Etienne, une association sportive d'entreprise.

En 1919, **Geoffroy Guichard**, fondateur de l'enseigne d'épicerie Casino, décide de créer un club omnisports pour les temps de loisirs de ses salariés. C'est l'**Association Sportive Casino**. Bientôt, le terrain d'entraînement situé au Pont-de-l'Âne (Saint-Etienne) devient trop petit. La construction d'un nouveau stade, sur le site de l'Etivallière, est décidée. C'est le **stade Geoffroy-Guichard**, qui, sans jamais changer d'emplacement, va évoluer de décennie en décennie afin de s'adapter aux nouveaux besoins de l'équipe, du public ou des médias. Le stade est inauguré le 13 septembre

1931.



Zoom sur le buste en bronze de Geoffroy Guichard, un entrepreneur paternaliste.

2

1933-1958 : de l'apprentissage aux premiers succès.

L'espace met en scène la création de l'AS-Saint-Etienne, un club porté par la société Casino et un chef d'entreprise charismatique : Pierre Guichard.

En 1933, l'Association Sportive de Saint-Etienne obtient le statut d'**équipe de football professionnelle** (statut créé en France en 1932). Pierre Guichard, fils de Geoffroy Guichard, en est le président. Il veut en faire l'image de Saint-Etienne en France. Pour cela, il recrute de grands joueurs comme Roger Rolhion ou Ignace Tax (ce dernier deviendra entraîneur de l'ASSE).

L'ASSE porte alors le surnom d'« équipe des millionnaires ».

Zoom sur le maillot d'Eugène Marcoux porté

le 13 septembre 1931 lors de l'inauguration du stade. Le vert « Casino » orne déjà le maillot.



La **seconde guerre mondiale** va mettre un frein à cette construction sportive. De nombreux joueurs sont mobilisés et le Régime de Vichy régionalise les clubs professionnels en les fusionnant. En 1950, l'ASSE est au bord de la faillite. Le club est sauvé par la Ville de Saint-Etienne et une subvention de 10 millions de Francs. En effet, pour le Maire Alexandre de Fraissinette, il est

important de sauver une équipe de football qui représente **l'image de Saint-Etienne** à l'extérieur et qui, pour la **population ouvrière** stéphanoise, est l'une des seules distractions les jours de repos. En 1957, l'ASSE obtient enfin son premier titre de champion de France et accède à la coupe d'Europe des Clubs Champions.

3

1958 - 1972 : la suprématie nationale.

L'espace retrace la montée en puissance des Verts et réalise un focus sur des joueurs, entraîneurs et présidents tels que Rachid Mekloufi, Salif Keita, Albert Batteux ou Roger Rocher.

Après les premières années de construction, le club de Saint-Etienne va consolider sa position sur le plan national. Symbole de ce travail, il remporte la coupe de France en 1962. Il s'agit de leur deuxième titre. L'ASSE, prenant la suite du « Grand Reims », va alors s'opposer durant cette décennie à un autre club, le FC Nantes, puis plus tard à l'Olympique de Marseille.

En 1961, Roger Rocher devient le nouveau président de l'AS-Saint-Etienne, succédant ainsi à Pierre Guichard et Pierre Faurand. Cette homme pragmatique dirige la Forézienne de Travaux Publics et a travaillé durant 10 ans comme **mineur**. Le nouveau **stade dit « à l'anglaise »** qui voit le jour en 1957. Les entraîneurs de cette époque se nomment Jean Snella (ancien joueur de l'ASSE) puis Albert Batteux

(ex-sélectionneur de l'équipe de France lors de la **Coupe du Monde de 1958**). Durant cette période, l'ASSE remporte 5 titres de champion de France et 3 coupes de France.

Zoom sur les chaussures de Rachid Mekloufi, portée lors de la finale de la coupe de France

1968. Ce joueur né à Sétif a fait partie durant la guerre d'Algérie de la première équipe nationale (FLN).



Roger Rocher structure le club à l'image d'une entreprise, en créant par exemple un **centre de formation** (le premier en France). La clef du succès est alors un savant mélange entre les nouvelles recrues et les joueurs confirmés.

4

1972-1977 : L'épopée des Verts.

L'espace présente l'âge d'or du club par le biais d'une rétrospective vidéo projetée entre les mythiques poteaux carrés de Glasgow.

L'objectif est désormais de remporter un titre européen. En effet, en marquant de leur victoire le championnat national, l'ASSE se hisse régulièrement dans les **compétitions européennes**. Le nouvel entraîneur s'appelle Robert Herbin, un fidèle du club puisqu'il a été 15 ans joueur de l'ASSE puis 15 ans entraîneur de l'équipe. Son

objectif est de développer une **dimension plus athlétique au jeu** stéphanois ; une nouveauté à l'époque.

Alors que les foyers sont encore **peu équipés de télévision** et que seules les grandes compétitions sont retransmises, les Français découvrent l'équipe de Saint-Etienne parmi les meilleures. C'est la raison pour laquelle « la grande épopée des Verts » va marquer les esprits. Ces matches à rebondissement sont si grisants dans le stade Geoffroy-Guichard, que les journalistes le surnomment alors « **le Chaudron** ». En 1976, l'ASSE défie le Bayern Munich lors de la finale de la coupe d'Europe des clubs champions à Glasgow. Le match est légendaire et marque une génération, tout comme les « **poteaux carrés** » qui arrêtent par deux fois les tirs stéphanois. L'ASSE, vaincue, descend pourtant triomphalement les Champs Élysées.



Zoom sur les poteaux carrés des cages du stade Hampden Park de Glasgow, objet devenu mythique.

5

1977-1982 : naissance d'une « légende ».

L'espace est construit autour de la Mercedes 300 D verte d'Ivan Curkovic. C'est la fin d'une

politique de formation réussie et le début de celle des vedettes.

Zoom sur la voiture du gardien Curkovic achetée en 1976 avec ses primes de match, preuve de la réussite professionnelle réalisée.



À la fin des années 70, l'ASSE est le club français le plus populaire. Des **sections de supporters** naissent partout en France (DOM-TOM compris), les matches se jouent à guichet fermé, tous les médias (même non sportif du Journal de Mickey à L'Express) mettent l'ASSE à la Une. Cette fièvre verte ancre pour longtemps l'équipe dans le cœur et l'imaginaire des Français.

Mais après l'épopée des années 70, les difficultés sportives rencontrées sont plus difficiles à vivre et l'attente de meilleurs résultats semble longue pour le président Rocher. Cette époque voit naître le **merchandising**, le **sponsoring** et la starification des joueurs. Il décide alors d'engager de grands footballeurs confirmés afin de redonner du sang neuf à cette équipe. L'arrivée retentissante de Michel Platini et de Johnny Rep marque l'année 1979. Des tensions naissent dans le groupe entre entraîneur, président, joueurs et supporters. Pourtant un dixième titre de champion de France va récompenser en 1981

ces efforts, grâce à un doublé de Platini.

6 1984 -2004 : des hauts et des bas.

L'espace comprend un système numérique et interactif, lequel retrace deux décennies de joies et de désillusions. Une grande vitrine, contenant différents objets de groupes de supporters, souligne également l'impact du public dans la réussite du club.

Les tensions internes et les bouleversements dans l'équipe ajoutés à l'affaire de la caisse noire qui entraîne la démission de Roger Rocher, va faire connaître la période la plus difficile à l'ASSE. Pourtant, le **Stade Geoffroy-Guichard est rénové** plusieurs fois. D'abord pour **l'Euro 1984** où il atteint une capacité de plus de 48 000 places par l'adjonction d'un étage supplémentaire sur les tribunes sud et nord.



Zoom sur la photo des tribunes lors du match ASSE-Lille, le 11 mai 1985. Le stade connaît son record d'affluence avec plus de 47 500 spectateurs. L'ASSE est pourtant en deuxième division.

Après la création **d'associations de supporters** proches du type « socios » dans les années 70, les

années 90, sont marquées par la formation des groupes « ultras » tels que les Magic Fans et les Green Angels. En 1998, Saint-Etienne reçoit six matches de la **Coupe du Monde**. Le stade est rénové et toutes les places deviennent assises, ce qui réduit leur nombre à 35 000.

7 La salle des trophées

L'espace est consacré à l'exposition de dix-neuf trophées (coupe de France, titre de champion de France, coupe de la ligue, challenge féminin...).

Objet de contemplation, le trophée représente un **parcours sportif**, la victoire dans une compétition et l'émotion suscitée.



Zoom sur le super trophée récompensant les dix titres de champion de France. Il s'agit d'une œuvre unique.

6 Depuis 2004 : la légende continue

L'espace raconte l'ère moderne, marquée notamment par la victoire des Verts en finale de la coupe de la ligue, l'année des quatre-vingt ans du club.

Après plus de vingt ans sans trophées de ligue 1, l'ASSE doit se reconstruire sur des bases saines. De nouveau, c'est le choix de miser sur le centre de formation (désormais situé sur la commune de L'Etrat, à proximité de Saint-

Etienne) et de limiter les salaires des joueurs qui sont privilégiés. La progression sportive est constante et les finances se portent mieux. En 2008, l'ASSE renoue avec les matches européens.

En 2009, **l'équipe féminine** du RC Stéphanois est absorbée par l'ASSE. Il y a désormais une équipe féminine, qui remporte en 2011 le challenge féminin, l'équivalent de la coupe de France. En 2012, l'ASSE devient propriétaire de son centre d'entraînement et de formation. En 2013, l'équipe gagne enfin un nouveau trophée, après 32 ans de disette : la coupe de la ligue.

Salle d'exposition temporaire



Le Musée des Verts présente tous les 6 mois environ des expositions temporaires dans un espace de 135m². Leurs sujets variés permettent de mettre en lumière un pan de l'histoire du football, de réaliser une rétrospective autour d'un événement clef, ou de proposer encore une nouvelle lecture de cet objet de société qu'est le football.



Zoom sur la vidéo montrant l'évolution du Stade Geoffroy-Guichard de 1931 à 2016.

La même année, le 20 décembre 2013, 80 ans après la naissance de l'ASSE, le **Musée des Verts** est inauguré. Son objectif : proposer une rétrospective pédagogique et ludique permettant de découvrir et de comprendre l'histoire de ce club, **patrimoine stéphanois**. Le projet, en réflexion au sein de l'AS-Saint-Etienne depuis plus de dix ans, a été lancé sous l'impulsion du Conseil Général de la Loire, profitant ainsi de la rénovation du stade Geoffroy-Guichard pour **l'Euro 2016**. Il est alors le premier du genre en France.

L'EXPOSITION TEMPORAIRE EN COURS

Faisant suite à l'exposition *Mi-Temps*, présentée à La Cité du Design en résonance avec l'Euro 2016, cette exposition propose une déambulation à travers des archives du musée, des œuvres d'art contemporaines et des technologies de pointe, racontant l'histoire du foot et son avenir. Cette ouverture sera l'entrée principale pour répondre à la question *Et demain?* et s'intégrer au thème de la Biennale 2017 sur les Mutations du travail.

En plus d'être le sport le plus populaire, déchaînant passions et scandales, porté aux nues ou critiqué, objet d'événements phares et fédérateurs, de débats passionnés et de performances sportives et humaines, le football est aussi une source d'inspiration pour les artistes, les designers, les scientifiques et les chercheurs.

L'exposition *Foot Évolutions* propose de découvrir au travers d'œuvres d'art ou de design, de nouvelles technologies et de scénarios divers, l'univers du foot.

Le ballon, élément essentiel du jeu, simple boulette de papier ou ballon connecté, avec lequel n'importe qui peut jouer n'importe où, il est pourtant souvent le résultat d'études poussées et sa

Foot Évolutions

Et demain ...



*De décembre 2016
à juin 2017*

conception ne laisse rien au hasard.

Autour de cet objet emblématique et central : le terrain, espace qui donne un cadre et professionnalise le jeu avec ses normes et ses règles. Aujourd'hui, issues de l'imaginaire d'artistes, de nouveaux styles de terrains impliquent de nouvelles formes de jeux, mais ce terrain que l'on croit immuable a fait l'objet de nombreuses évolutions depuis ses prémices en 1863, on peut alors se demander si le terrain d'aujourd'hui sera le même demain ?

Dans et autour de ce terrain, de cet univers, les acteurs : les joueurs glorifiés, devenus de véritables idoles et les supporters, spectateurs et fans du jeu qui portent, acclament, accompagnent. Ils sont enthousiastes et bigarrés, ils chantent ou insultent, ils vivent le foot librement et le font vivre. Ils sont ce qui fait sa force et sa

puissance. Enfin, moins visibles mais bien présents, toute une cohorte de personnes aux corps de métiers bien distincts, œuvrent à son développement, à son bon déroulement.

Mais comment évoluera cet univers dans quelques décennies ? Ballon, terrain, supporters ou même joueurs, quel avenir se dessine ? Le supporter sera-t-il acteur, voir entraîneur d'une équipe ? Pourra-t-il sélectionner les joueurs de son équipe favorite via son smartphone ? Le ballon jouera-t-il seul ? Sera-t-il le témoin et le porteur d'informations sur le match et les joueurs ? Le terrain sera-t-il arbitre ? Sifflera-t-il lui-même les sorties de jeu ? Quelle forme aura-t-il ? Ce joueur qui sera-t-il un surhomme, un robot ? Nombre de scénarios peuvent être envisagés au regard des innovations développées par les chercheurs et les industriels, comme des propositions issues de l'imaginaire des créateurs du monde entier.



Visiter l'exposition temporaire

« Foot Évolutions »

La présentation guidée de l'exposition temporaire est offerte pour toute réservation.

30 minutes

Pour poursuivre votre découverte :

>> Opter pour une visite guidée thématique du Musée des Verts ou du Stade Geoffroy-Guichard (cf. offre pédagogique).

>> Réaliser votre parcours libre thématique au sein des collections du musée autour des hommes et des objets du football.

Pour prolonger votre visite :

>> Consulter les fiches thématiques «un sport de balle» et «une architecture sportive».

LE STADE GEOFFROY- GUICHARD

En 1931, est inauguré le Stade Geoffroy-Guichard, qui est aujourd'hui l'un des symboles de la ville de Saint-Etienne.

D'un stade omnisport...

Le football professionnel n'existe pas encore en France et pourtant l'entreprise Casino souhaite la construction d'un complexe sportif moderne pour l'Association Sportive Stéphanoise, à l'image de Sochaux soutenu par l'entreprise Peugeot ou de l'ASM par Michelin.

Le terrain, marécageux et dont le sous-sol est considéré comme instable par la présence de galeries de mines de charbon (Puits des Chaux), est acheté à la duchesse de Broglie, fille du Baron de Rochetaillée par Geoffroy Guichard et la société anonyme des Amis du Sport.

À vocation omnisports, la forme du Stade Geoffroy-Guichard garde celle des stades olympiques de l'époque : un terrain d'honneur (100 x 66 m) ceinturé par une piste d'athlétisme (400 x 6 m). À proximité, sont installés des terrains d'entraînement, des terrains de basket, de volley et des sautoirs.



*Construction
du Stade Geoffroy-Guichard*

Une tribune d'honneur de 800 places (future tribune Faurand) est construite par l'architecte Henri Ploquin, au sein de laquelle des vestiaires et des douches sont installés. Il reprendra cet aménagement lors de la construction du Vélodrome de Marseille. La construction est assurée par l'entreprise Bouhana qui a notamment construit en 1924, le Stade Olympique de Colombes.

Le 13 septembre 1931 a lieu une journée de gala programmée pour son inauguration. Plusieurs personnalités sont invitées à l'image du ministre chargé des Sports. La journée commence avec un match de football opposant l'ASS-FU (équipe universitaire stéphanoise) allié avec le Saint-Étienne FC contre l'As Cannes. Le résultat est sans appel, 9-1 pour l'équipe cannoise. Après le match, des épreuves d'athlétisme sont exécutées. S'en suit un match de rugby opposant l'AS Montferrand et l'ASS-FU, là encore l'équipe locale va perdre 32 à 11. La journée se termine par un banquet et un dîner de gala au Grand Hôtel.

En 1934, une deuxième tribune est construite en face de la tribune d'honneur. Elle prend le nom de tribune Henri Point, bras droit de Pierre Guichard, décédé le 6 février 1934. Cette tribune, construite par l'architecte Édouard Hur et réalisée par l'entreprise Thinet, peut contenir 1 500 places.



Le Stade Geoffroy-Guichard avant 1957.

... à un stade de football à l'anglaise.

En 1957, l'ASSE remporte, sous la présidence de Pierre Faurand, son 1^{er} titre : le trophée de champion de France. Le développement de l'ASSE, et les attentes de la Ligue Nationale de Football (LNF) engagent alors le Stade Geoffroy-Guichard à se moderniser. La piste d'athlétisme est supprimée offrant une proximité des spectateurs avec les joueurs sur le terrain.

C'est le début du stade dit « à l'anglaise », c'est-à-dire comportant quatre tribunes indépendantes encadrant le terrain, à l'exemple du stade Anfield de Liverpool construit en 1884. Les gradins sont réaménagés et surélevés. L'architecte Édouard Hur et la Société Forézienne de Travaux Publics, dirigée par Roger Rocher

sont en charge des travaux. De nouveaux aménagements sont prévus : tribune de presse, urinoirs (côté rue de la Tour) et salles de soin, de réunion et de culture physique. La capacité du stade atteint plus de 30 000 places.

Les coûts engagés sont difficilement supportables pour la Société immobilière du Stade Geoffroy-Guichard, toujours aux mains de la famille Guichard et de Casino. Après une première tentative avortée en 1957, Roger Rocher, élu nouveau président de l'ASSE, s'entend avec Michel Durafour, maire de Saint-Etienne, sur la vente du stade. La ville se porte acquéreur le 14 juin 1965 pour 1 530 000 francs et donne un bail de 30 ans à l'ASSE. L'ASSE reste alors le seul locataire de Geoffroy-Guichard.



*Le Stade Geoffroy-Guichard en 1976.
Graphisme Philippe De Witte*

En 1965, un nouvel éclairage est installé à la demande de la LNF pour permettre la réalisation de matches en nocturne. Des pylônes d'éclairage haut de 60 m sont installés aux quatre angles, interdisant ainsi toute fermeture du stade pendant 30 ans.

Un stade à la hauteur des compétitions internationales

Le succès du club dans les années 70 et le développement des supporters, incitent la ville et le club à engager de nouveaux travaux afin d'améliorer l'accueil des spectateurs : aménagement de la buvette, des vestiaires, de locaux sous la tribune Henri-Point, création d'un logement pour le gardien à proximité, des guichets de billetterie et un nouveau siège administratif. L'architecte Raymond Martin, chargé des travaux, le développe sur deux étages dans la tribune Pierre-Faurand, et le ferme par une façade de verre côté rue.

Lors du match retour en Coupe d'Europe des clubs champions contre d'Hajduk Split le 6 novembre 1974, l'ASSE marque 5 buts à 1 et se qualifie pour les quarts de finale. Un journaliste yougoslave présent dans le stade, surpris par la ferveur des supporters, lui donne le surnom de « Chaudron ».



Intérieur du stade pour l'Euro 1984

En 1984, la ville reçoit le championnat d'Europe des Nations (Euro). Le Stade Geoffroy-Guichard qui accueille la compétition

engage des travaux d'agrandissement. Ceux-ci correspondent aux attentes de Roger Rocher qui souhaite augmenter la capacité à 55 000 places. La capacité n'atteindra que 48 000 places pour réduire les coûts (81 millions de francs). Le plan à l'anglaise est préservé. Des toits en plexiglas sont disposés pour permettre un meilleur ensoleillement et éviter le gel de la pelouse.

Retenu parmi les dix stades accueillant la Coupe du Monde 1998, Geoffroy-Guichard est une nouvelle fois rénové et mis aux normes de la FIFA (accès handicapés, PC de sécurité, uniquement en places assises...). Le coût total est de 98 millions de Francs). Les abords du stade sont réaménagés pour 60 MF environ.



Maquette du projet retenu pour la rénovation du stade en vue de la coupe du Monde 1998.

Les places en « Kops » sont remplacées par des sièges assis. La tribune Henri-Point est remodelée pouvant accueillir 2 000 personnes au total. La pente des gradins a été remodelée. Durant l'année 1996, la pelouse est complètement changée et agrandie. Une « opération pelouse » est organisée. Pour 50F,

600 personnes partent avec un morceau de pelouse. Le terrain passe de 116 mètres à 122 mètres. La surface de jeu est de 105 x 68 m. Chaque tribune est desservie par une billetterie. La tribune Henri Point subit la plus grosse modification avec 3 000 places ajoutées et l'installation de quatre fûts de béton avec structures métallique permettant la suppression des piliers pouvant gêner la vue.

En 2006, à l'occasion de la coupe du monde de rugby en France, des 2 600m² de panneaux photovoltaïques sont installés sur le toit de la tribune Faurand.

En 2010, Saint-Etienne est de nouveau candidate pour recevoir une compétition sportive d'envergure : l'Euro 2016. Si l'accueil de ce type d'événement impose un cahier de charges exigeant et entraîne des travaux, Saint-Etienne Métropole estime que les retombées en communication, image et développement le valent. L'objectif est de montrer l'enthousiasme d'une ville de football, l'hospitalité et la convivialité de ses habitants.

Le 21 octobre 2010, le conseil communautaire adopte un nouveau projet de configuration, parmi les quatre présentés. C'est le cabinet d'architectes parisien Chaix et Morel et Associés, assisté de l'entreprise de BTP Leon Grosse qui remportent l'appel d'offre. Les architectes ont déjà travaillé sur des stades comme le Stade de la Licorne d'Amiens (1999) ou le Stade des Alpes de Grenoble (2008).



*Le Stade Geoffroy-Guichard en 2016.
Graphisme Philippe De Witte*

Le coût du projet est estimé à 58 millions d'euros (coût final : 71 millions d'euros). Il prévoit la fermeture des angles des tribunes permettant ainsi d'augmenter la capacité du stade d'environ 8 000 places. L'objectif était de passer de 33 500 places à 40 000. C'est finalement une capacité de 42 000 places qui est réalisée, chiffre symbolique puisqu'il s'agit du code postal de Saint-Etienne. La fermeture des angles sonne le glas du stade « à l'anglaise », bien que des ouvertures sur le paysage et un jeu de transparence tentent d'atténuer l'effet d'espace clos.

Les travaux débutent en juin 2011 : démontage des éléments mobiles (assises, écran...), et des tribunes, pose d'un récupérateur d'eau de pluie pour l'arrosage. Les espaces « hospitalités » (salons, loges...) sont développés. Des nouveaux sièges avec dossier escamotable sont installés. En 2013, les travaux de l'angle sud-ouest accueillant le Musée des Verts sont engagés. La nouvelle pelouse est surélevée de 20 cm, et dotée d'un système anti-gel et d'arroseurs automatiques. Le 8 mars 2015 contre Lorient, le stade est officiellement homologué pour l'Euro 2016 avec 42 000 places assises.

Jouer au(x) football(s)

Structuré au milieu du XIX^e siècle, le football est devenu le sport le plus populaire avec 265 millions de joueurs amateurs ou professionnels dans le monde (FIFA, 2000), et encore plus en nombre de spectateurs.

Aux origines du football : la soule

Le football est un sport opposant deux équipes de onze joueurs dont chacune s'efforce d'envoyer un ballon de forme sphérique à l'intérieur du but adverse en le frappant et le dirigeant principalement du pied, éventuellement de la tête ou du corps, mais sans aucune intervention des mains que les gardiens de but seuls peuvent utiliser (CNTRL).

En Europe, Il est possible de faire remonter l'origine du football à la soule (ou choule) médiévale mentionnée dès la fin du XII^{ème} siècle sous la plume du chroniqueur Lambert d'Ardres. Le terme « fote-ball » (1409), « fut-ball » (1424) apparaît également bien qu'il ne corresponde pas véritablement au sport actuel.

La soule opposerait deux équipes au nombre de joueurs indéfini devant amener une balle dans un espace précis, tout en empêchant l'adversaire de s'en emparer. Si aucune règle n'a été conservée, il est probable que les joueurs pouvaient utiliser n'importe



René Magritte, *Représentation*, (1962)

quelle partie du corps et que tous les coups étaient permis. En effet, ce jeu populaire semble avoir été relativement violent, entraînant de nombreux accidents et blessures. Il est pratiqué surtout en milieu rural, en particulier lors des fêtes liturgiques (c'est le cas du *football de Shrovetide* pratiqué durant les trois jours précédant le Carême). Il oppose généralement les villages : « faire certaines soules de jeunes hommes et enfants, c'est à savoir des villes contre autres, esquelles soules les uns rencontrent aux autres des poings ès visages ou ès corps si fort et si durement comme ils peuvent » (Chauny, 1374). Il s'agit d'un mob-football, d'un folk-football (un football de masse).



Match de football à l'occasion du carnaval
à Kingston-upon-Thames (1846)

La soule peut se présenter sous deux formes : « au pied » ou « à la crosse ». Edouard III d'Angleterre distingue également le jeu de main. Les « tirs au but » (c'est-à-dire atteindre une cible défendue, avec un ballon) sont déjà présents dans un texte du XI^{ème} siècle : « C'est ainsi qu'il aperçut Cuchulainn jouant au ballon, seul contre trois fois cinquante adversaires. Il les battait tous. Quand c'était à eux de tirer, tous

ensemble, il détournait tous les coups d'une seule main, et pas un ballon n'atteignait sa cible » (*La vache brune*).



Calcio florentin, Anonyme, Florence, Pietro di Lorenzo
(1688)

La Renaissance florentine voit se définir une nouvelle forme de mob-football : le calcio ; dont les règles sont rédigées en 1580 par Giovanni Bardi. Il s'inspire de l'harpastum romain en mêlant jeu de balle et lutte. Il est alors souvent pratiqué lors d'événements festifs. Ce jeu est encore pratiqué de nos jours.

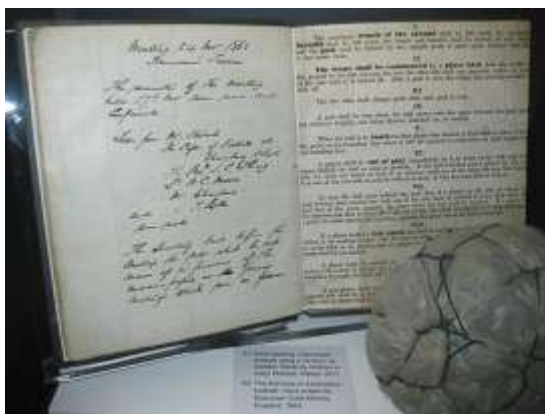
La soule est interdite à plusieurs reprises en France (1319, 1369) et en Angleterre (1363) en raison des désordres publics induits et de son « inutilité » militaire supposé. (au contraire de l'archerie). « Qu'aucun homme ne joue au fute-ball » (James I^{er}, Ecosse, 1424). Le puritanisme anglais dénonce le football, tout comme le « théâtre, qui détourne le peuple des temps religieux ».

Au contraire, le pédagogue anglais Richard Mulcaster exerçant à Merchant Taylors et St. Paul's à la fin du XVI^{ème}, début du XVII^{ème} siècle, défend ce jeu pour ses valeurs éducatives et physiques. Il appelle

pour cela à une limitation du nombre de joueurs et à la création de règles plus strictes. Les différentes formes pratiquées en Angleterre vont progressivement s'unifier.

L'université définit le football

Le développement universitaire du football au XIX^{ème} siècle contraint ses pratiquants à instaurer des règles précises édictées par le *Football Association* en 1863, et faisant de ce jeu (activité de divertissement), un sport particulier.



Laws of the Game (Manuscript original), National Football Museum de Manchester, (1863).

Du mob-football, les universités ont développé un football basé sur un jeu plus tactiques, fait de dribbles. L'intérêt pédagogique entraîne l'inscription aux programmes des écoles. Un premier règlement naît en 1846 à Rugby par Thomas Arnold, directeur de l'école, afin de faciliter les rencontres sportives. La prise en main du ballon est alors autorisée. En 1848, un nouvel essai d'uniformisation est réalisé à l'Université de Cambridge, supprimant en particulier les contacts violents. Le 26 octobre 1863, une réunion de 11 clubs et écoles londoniens à la Freemason's Tavern marque la

naissance de la *Football Association* et la scission avec la *Rugby Association* effective le 8 décembre 1863.

La Football Association se développe rapidement en Angleterre puis dans l'ensemble du Royaume-Uni et de l'Irlande. En 1871, elle compte déjà 50 clubs affiliés, et en 1872 une compétition est organisée : la FA Cup. Le football se développe en France à la fin du XIX^{ème} siècle par le biais des villes normandes où vivent et travaillent de nombreux Anglais.

Les autres « footballs »

Le football partage ses origines avec d'autres sports ayant évolué parallèlement et dont les règles ont été également fixées au XIX^{ème} siècle.

C'est le cas bien évidemment du rugby. La légende veut qu'il soit né en 1823, lorsque William Webb Ellis a traversé le terrain avec le ballon sous le bras durant un match de football. En réalité, l'utilisation ou non des mains étaient peu définies avant Les lois du jeu en 1863.



Un match de football gaélique entre les Tolosa Gaels (en blanc) et le Bordeaux Gaelic Football. -

Le *football gaélique*, pratiqué en Irlande, mêle certains aspects du football avec ceux du rugby. En effet,

la prise en main est autorisée mais les plaquages et les tacles sont interdits. Ces règles précises sont édictées en 1887.

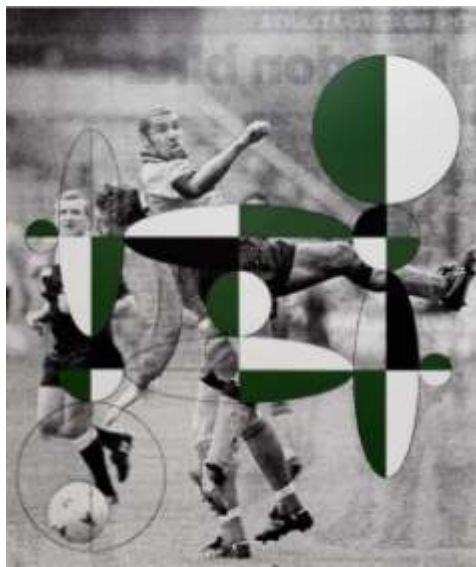
Les règles du *football américain* naissent aux Etats-Unis autour des années 1870, inspirés du jeu pratiqué à Boston. Ce sport, à la fois proche du football et du rugby est un dérivé de la soule apportée par les émigrants européens. Lors de l'arrivée du football moderne, le terme est déjà utilisé par sa variante américaine. Le mot « soccer », dérivé de football association, est alors privilégié.

Le *football australien* (footy) créé en 1857 par Tom Willis ayant fait ses études en Angleterre. Il était capitaine de l'équipe de football rugby dont il se serait peut-être inspiré.

Le *hurling*, pratiqué surtout en Irlande, est quant à lui une forme de soule à la crosse.

La réglementation de ces différents sports a eu comme conséquence l'uniformisation de leur pratique interne. Cependant, de nouvelles pratiques naissent comme le beach soccer, le futsal, le bubble football, le foot golf, le football free-style...

Gabriel Orozco, *Jump Over*, (1996)



Pistes pédagogiques

Un jeu = des sports

Le football partage des origines communes avec d'autres sports de balle. Pourquoi la manière de jouer évolue-t-elle ?

Observer des caractéristiques
Déduire des points communs, des différences
Imaginer les sports du futur

Les lois du jeu

En 1863, la Football Association définit les règles du football. Comment les règles permettent-elles de jouer ensemble ?

Comprendre à quoi servent les règles
Définir des règles communes pour jouer ensemble
Inventer une nouvelle façon de jouer en changeant les règles

Raconter le match.

Le match se déroule pendant 90 minutes sur, et en dehors du terrain. Comment le retranscrire ?

Lire différents textes (article, roman, commentaire de match)
Raconter un match en se mettant dans la peau des protagonistes, en changeant l'époque
Illustrer le temps de jeu « à la manière de »

Le stade : une architecture sportive

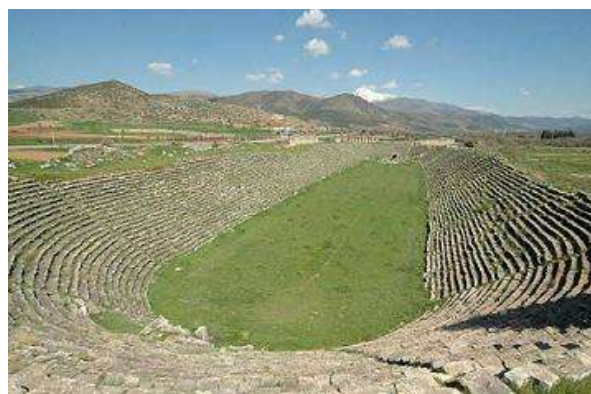


Nicolas de Staël, *Le Parc des Princes*, 1952

Le stade est le lieu où se passe l'action de jeu, où se déroule le spectacle sportif et où se rassemblent, pendant un temps déterminé, les supporters. C'est également une architecture marquante dans le paysage urbain. Pourtant, si le terrain de jeu est réglementé par la première loi du football (*Laws of the Game*, 1863), le stade, lui, n'est pas nécessaire au football.

Panem et Circences : L'inspiration antique des stades.

Le mot « stade » qualifie un terrain pourvu des installations nécessaires à la pratique sportive et généralement à l'accueil des spectateurs (*Larousse*). Mais à l'origine, ce terme désignait dans la Grèce antique une unité de mesure correspondant à 600 pieds (environ 183 m). Par la suite, le stade va devenir une enceinte sportive où se déroulaient des épreuves d'athlétisme comme la course à pied.



Stade d'Aphrodisias, I^{er} siècle (Turquie)

L'architecture des stades actuels s'inspirent cependant bien plus des amphithéâtres romains dans lesquels les gladiateurs s'affrontaient. L'arène entourée de gradins elliptiques est désormais un terrain encadré de tribunes.



Amphithéâtre, 1^{er} siècle (Nîmes)

La ferveur des romains pour la gladiature, la formation des combattants dans les *ludii*, l'évergésie entourant les rencontres, la starification de certains gladiateurs, ainsi que les « produits dérivés » fabriqués (mosaïques, lampes à huiles, statuaire...), peuvent être d'ailleurs rapprochés de l'engouement actuel pour les compétitions sportives, et en particulier du football.

Les premiers stades de football sont inaugurés à la fin du XIX^{ème} siècle et au début du XX^{ème} siècle. Certains s'inspirent alors des architectures antiques, à l'image du Stade de Gerland (Lyon) construit par Tony Garnier à partir de 1914. Cependant, cette source n'est pas unique, le football primitif étant en effet pratiqué uniquement sur des terrains ouverts.

Du stade omnisport au stade de football.

La plupart des stades français construits au début du XX^{ème} siècle l'ont été par des entrepreneurs privés portés par une conception hygiéniste et paternaliste (Stade Marcel-Michelin, Clermont-Ferrand), ou soutenu par une volonté municipale dans un souci d'éducation et d'aménagements urbains (Stade Vélodrome, Marseille).

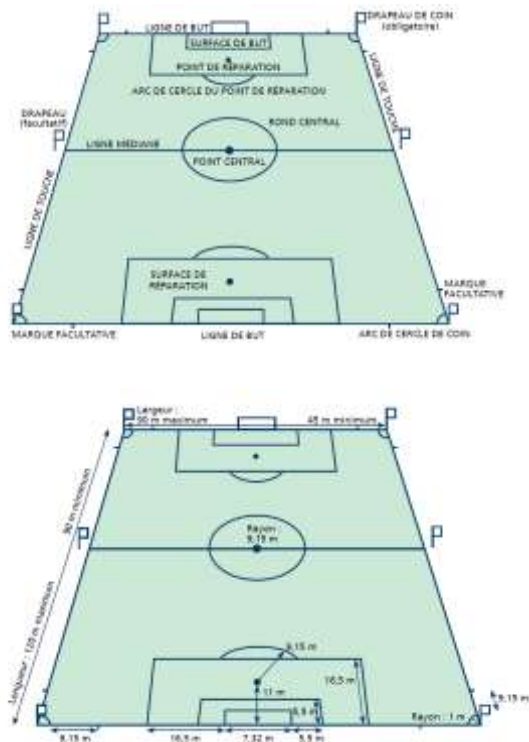
Les premiers stades sont d'abord omnisports : terrain de cricket aménagé en Angleterre, présence de pistes de courses de lévriers ou d'athlétisme, de terrains de tennis, d'un hippodrome, d'un vélodrome... Le Parc des Princes par exemple est d'abord un vélodrome (1897) avant de recevoir des équipes de football (1900) sur son espace central. La forme elliptique est privilégiée car elle permet une multifonctionnalité et une grande capacité.

Mais elle n'est pas unique. Le stade « à l'anglaise », rare en France, est caractérisé par sa forme rectangulaire : un terrain encadré de tribunes indépendantes plus proches de l'action de jeu.



Stade Geoffroy-Guichard, 1984 (Saint-Etienne)

Ce plan est particulièrement adapté au terrain de football. Celui-ci est un rectangle mesurant entre 90 et 120 m de long pour 45 à 90 m de large, et délimité par des lignes faisant partie intégrantes du terrain de jeu. Il est composé d'herbes (naturelles ou artificielles) et est divisé en deux parties égales où se placent chacune des équipes au début du jeu. Un cercle de 9,15 m de rayon signale le point central du terrain. Le long des deux lignes de but se situent les cages mesurant 7,32 m x 2.44 m.



Le terrain de football (Fifa)

Le développement des sports et leur médiatisation vont pousser les stades à se spécialiser. Ils vont être marqués par la présence d'un club y jouant « à domicile ». Cependant, les grands événements (et en particulier les compétitions internationales de football) vont contraindre les stades à se rénover et à évoluer en fonction des

contraintes sportives, audiovisuelles, économiques et environnementales.

Le stade : un espace patrimonial

Les stades contemporains sont désormais pensés comme des lieux de spectacle à la fois hyper-spécialisés mais aussi polyvalents, proposant des services annexes comme de la restauration, de l'hôtellerie, des boutiques, des espaces culturels...



"Le nid d'oiseau", 2008 (Beijing, Chine)

Une attention particulière est portée sur l'architecture extérieure qui illustre le dynamisme d'une ville ou d'un quartier en quête de repositionnement. Les stades sont désormais utilisés comme une œuvre d'art en soi, visibles et reconnaissables à l'international. Il s'agit alors d'en faire un « haut-lieu » et une image de marque du territoire.

L'emplacement des stades, leur rénovation ou leur construction engagent une réflexion sur l'aménagement du territoire et les circulations urbaines, en particulier dans le contexte français où la quasi-totalité des stades sont gérés par les collectivités locales.



Stade de Firminy-Vert

Le stade, et en particulier le stade de football, est à la fois un « lieu attribut » représentant un territoire et un « lieu de condensation », donnant un sentiment d'appartenance à une population (Debardieux, 1995). Cet équipement sportif, encore fortement lié à sa fonction et au temps de spectacle qu'il accueille en son sein, est aujourd'hui rarement protégé au titre des Monuments Historiques (seuls 4 stades, dont celui planifié par Le Corbusier à Firminy). De même, rares sont les équipements sportifs requalifiés (La Piscine de Roubaix) comme peuvent l'être des espaces industriels.



Priscilla Monge, Untitled, 2006

Pistes pédagogiques

Un lieu pour faire du sport

Les architectures sportives sont nombreuses et relativement récentes. Quelles sont leurs points et leurs spécificités ?

Comparer des caractéristiques
Déduire des utilisations, des évolutions
Imaginer de nouvelles formes, de nouveaux espaces

Le stade : un lieu dans la cité.

Aménagement urbain, axes de circulation, changement de fonction d'un quartier... Où se place le stade dans le territoire ?

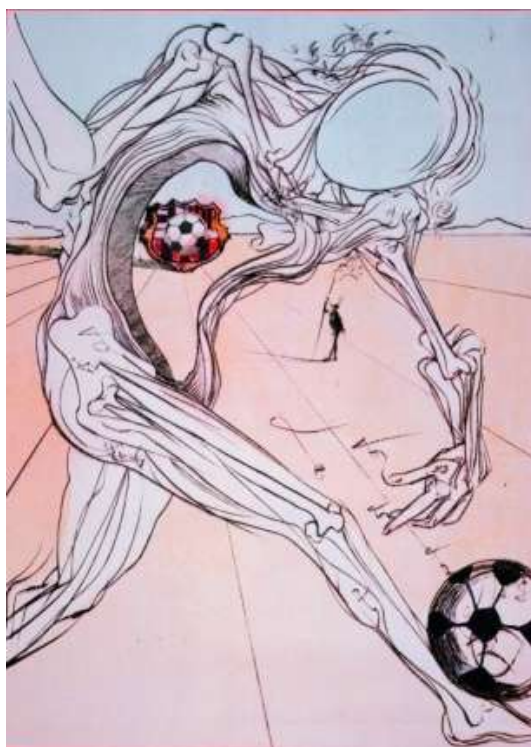
Appréhender un lieu in situ
Représenter un espace sur une carte
Comprendre les fonctions d'un site

Maîtrise d'ouvrage

Un stade de football c'est un terrain, des tribunes, une façade... Comment le stade est-il construit ?

Observer les formes et les matériaux
Dessiner en deux dimensions
Créer en trois dimensions

Foot & Littérature : les mots en jeu



Salvatore Dali, Footballeur, (1980)

« Le peu de morale que je sais, je l'ai appris sur les scènes de théâtre et dans les stades de football, qui resteront mes vraies universités ». Que voulait dire Albert Camus, Prix Nobel de littérature 1957 et ancien gardien de but, lorsqu'il prononce cette phrase au théâtre Antoine ?

Pour l'écrivain, les terrains de football sont des espaces expérientiels, des mondes miniatures où se joue une reconstitution de la vie, dans un cadre fixé à l'avance. Les personnages, les lieux, les règles sont définis à l'avance. Le déroulé et la fin du match, non.

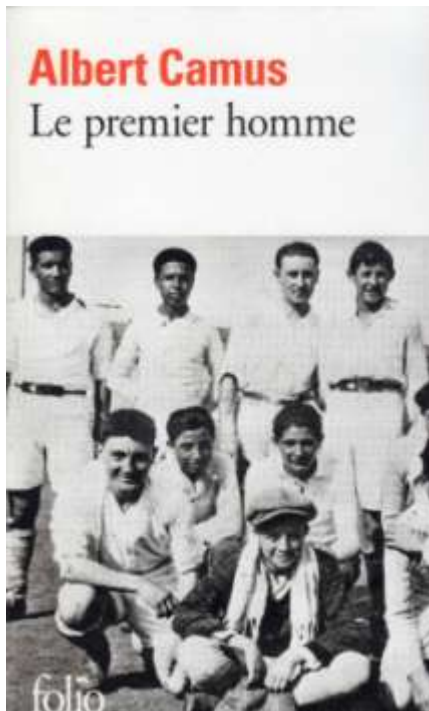
Raconter le match

Si de nombreux auteurs, amoureux ou non du ballon rond, utilisent le football dans leurs textes, l'image de ce sport est généralement celui d'un monde illettré. Le football, sport populaire par excellence, est souvent synonyme de vulgarité. C'est déjà le cas lorsque William Shakespeare écrit « Toi, méprisable joueur de football ! » dans Le Roi Lear (1603-1606). Ici « joueur de football » est considéré comme une insulte car il s'agit d'un jeu de rue appelé alors la soule ou folk-football.

Pierre De Ronsard (1524-1585) évoque également cet ancêtre du football : « Faire d'un pied léger poudroyer les sablons / Et bondir par les prés l'enflure

des ballons. » Le jeu est ici perçu avec un regard bienveillant.

Il faut attendre la construction du football moderne (1863) mais surtout son développement pour que les écrivains s'emparent véritablement du sujet. « Ah, ce ballon qui virevolte / Et les gars qui tapent de bon cœur / Les deux poteaux tout droits, et le gardien / Qui est là pour défendre son but ! / Deux fois par semaine, pendant tout l'hiver / J'ai tenu cette place de gardien de but. / Pour l'âme endeuillée d'un jeune homme, le football est le grand remède. » (Alfred Edward Housman, Un gars du Shropshire, 1896.)



Couverture du roman autobiographique d'Albert Camus *Le premier homme*, ed. Gallimard (1994).

En vers ou en prose, récit ou réflexion, roman ou biographie, le football s'écrit de mille manières. La médiatisation de ce sport de masse à partir de l'après-guerre entraîne une production

exponentielle d'ouvrages, de qualités diverses. En 1981, Pierre Bourgeade analyse dans Le football c'est la guerre poursuivie par d'autres moyens : « Pourquoi faire la guerre ? Une bonne industrie et un bon football : voilà de quoi le pays a besoin ! poursuit Schumacher en frappant du poing sur la table. Hitler avait vu le but, non le moyen. Tant vaut le football, tant vaut l'État. ».

Les livres consacrés à un joueur, une équipe, un match particulier se multiplient, tous comme les « dictionnaires » du football ou les rétrospectives. Etienne Bonamy réécrit même la fin du match dans une série d'uchronie : « Au lendemain de l'exploit de Glasgow, le titre « Pour l'éternité » barre la Une de L'Equipe. « La victoire est en nous » affirme sur les affiches fraîchement collées le nouveau slogan de la campagne publicitaire du Coq Sportif, l'équipementier de l'ASSE. Il écoule des milliers de maillots verts dans toute la France depuis des jours, mais avec la victoire, on frôle l'hystérie. » (Et si les poteaux de Glasgow n'avaient pas été carrés ?... et neuf autres histoires de sport, 2014).

La presse : un partenaire privilégié

Avant de s'inscrire en littérature, le football est présent d'abord dans les journaux.

La presse devient un média de masse au XIX^{ème} siècle. Rapidement, les rédacteurs misent sur le sport qui offre une récurrence et une régularité d'articles. Il s'agit alors d'un excellent outil pour développer son lectorat, augmenter ses tirages et promouvoir

les titres dans un monde déjà concurrentiel. Dans la presse généraliste, les rubriques sportives se créent. En parallèle, des éditions spécialisées naissent. C'est le cas de Le Vélo en 1892 et de L'Auto en 1903 (qui devient L'Equipe en 1946). Cependant, ces sont les courses hippiques, l'escrime, la boxe et les sports mécaniques qui sont mis en avant.

La presse va être à l'initiative de grands rendez-vous sportifs comme le Tour de France ou la Coupe d'Europe des Clubs Champions. En effet, rien de mieux pour garantir le contenu éditorial que de créer des compétitions. Annonce, suivi en feuilleton, résumé et analyse lient de plus en plus étroitement la presse au sport. Ce sont également les bons résultats des équipes nationales comme le Stade de Reims dans les années 50, puis la fameuse épopée des Verts au milieu des années 70 qui vont permettre une accentuation du phénomène médiatique.

Dans un premier temps, la presse va retranscrire le match à ses lecteurs, à une époque où connaître le déroulé des actions, c'est être présent au stade. A partir des années 70-80, la concurrence se développe avec, entre autres, la retransmission quasiment systématique des matches à la télévision puis l'apparition des sites internet dédiés au football. Objet émotionnel, le journal se pare d'un titre choc (jouant sur les métaphores, les homonymies et les figures de style) accompagné d'une photo pleine page. « *Bordeaux : deux Verts de trop* » (L'Equipe, 01/12/86). Pourtant outil d'information, la presse régionale ne titre pas forcément de la même façon le résultat en fonction de son lectorat. Le résultat 2-2 du derby OL-ASSE du 19/04/15 donne par exemple : « *Si frustrant...* » dans l'édition lyonnaise du Progrès et « *quel derby !* » pour la stéphanoise. Avec aujourd'hui près de 200 titres consacrés au sport, la presse joue désormais la carte de l'analyse sportive et du décalage de ton.

Retranscrire l'action par la bande dessinée

La simplicité des règles du football et le peu de matériel nécessaire en fait un jeu apprécié des enfants. La bande dessinée s'empare donc du sujet dès 1949 avec Rouge et Or de Raymond Poïvet et Jean Ollivier dans Pif Gadget. C'est au tour de Franquin qui réalise en 1955 Modeste et Crampon, puis amène Spirou et Fantasio, mais aussi Gaston Lagaffe dans les années 70 à jouer au ballon à l'occasion de quelques cases. Expérience éphémère. La difficulté réside probablement dans la mise en récit



Une de France Football, 04/05/76.

d'actions récurrentes au sein d'un espace fixe. Le manga japonais révolutionne la scénarisation du football en mettant plus l'accent sur l'action de jeu (parfois à la limite de l'hyperbole visuelle) que sur l'histoire en elle-même. Captain Tsubasa (Olive et Tom) apparaît en 1981 passe à la postérité, et inspire.



Planches de Head Trick, manga montbrisonnais d'Ed et K'yat

Dès lors, l'image appuie le texte et de nombreux ouvrages sont édités dans les années 90-2000, traitant le sujet sur un ton décalé, réaliste, politique ou anticipatif comme dans Hors-Jeu d'Enki Bilal (1987), où le ballon n'existe plus.

Le stade : un lieu d'expression ?

Aujourd'hui les mots sont partout dans le stade : sur le billet, sur les fanions, dans le programme de match, sur les joueurs, sur les écrans, dans les chants des supporters et même dans les tribunes. Chaque élément est signifiant et codifié. Si la plupart sont fonctionnels ou publicitaires, les éléments écrits, et en particulier les *tifos* brandis par les supporters sont l'occasion de transmettre un message : soutien, dénonciation, appartenance...



Ohé Ohé Ohé (Fondation Raffy), 2016

Pistes pédagogiques

Refaire le match

Un match de football dure 90 minutes. Mais comment est-il vécu et raconté ?

Lire des textes de différentes natures autour du football

Comprendre leurs caractéristiques et leurs approches

Écrire un texte autour du même match en changeant la forme littéraire, le narrateur, le style d'écriture.

Les mots du football

Dans le sport comme ailleurs, le vocabulaire est signifiant. Que veulent dire les mots du football ?

Observer différents objets écrits pour appréhender leur sens

Construire un lexique thématique des mots lus ou entendus

Illustrer les expressions imagées du football par l'objet

L'action illustrée

Mettre en mots et en images un match, c'est savoir montrer l'action et le point de vue. Quels sont les codes de la bande dessinée ?

Examiner les différentes formes de récits illustrés (époque, lieu de production, évolution...)

Définir les codes de constructions de la BD
Créer une planche autour d'une action de match

Le football : un jeu de balle

Le football est surnommé le « ballon rond » démontrant ainsi que par l'objet devenant synonyme du sport, sa seule présence suffit. Pourtant, lors de la création du football contemporain en Angleterre (*Laws of the Game*, 1863), les règles définissant le ballon ne sont pas développées. Les dimensions ne seront, en effet, fixées de manière définitive seulement en 1937.



Keith Haring – Soccer (1988)

De la balle antique au ballon de football moderne.

Les jeux de balles sont présents dès l'Antiquité. Ces activités, qui ne sont alors généralement pas considérées comme des sports, consistent à s'échanger un « ballon » ou à le mener jusqu'à un lieu donné.

Il reste peu de traces de ces balles car celles-ci, probablement réalisées en matériaux dégradables comme le tissu ou le cuir, ont disparu. Quelques rares exemples, faits en matière plus durable comme la terre cuite, ont pu être conservés (*balle en terre cuite, époque hellénistique, Louvre*). Les représentations de jeu de balle (comme l'*harpastum*) présentes sur les mosaïques, les bas-reliefs... sont cependant une source d'information sur leur forme et la manière de les utiliser. Ces balles sont petites et

peuvent être lancées à la main d'un joueur à l'autre.



Jeu de balle, villa romaine du Casale, III^{ème} siècle.

Au Moyen-âge, la soule oppose deux équipes au nombre de joueurs indéfini devant amener une balle dans un espace précis, tout en empêchant l'adversaire de s'en emparer. Pour ce faire, chaque joueur peut utiliser n'importe quelle partie du corps et tous les coups sont permis. Aucune règle de ce jeu n'a été conservée.



Soule, Livre d'Heures, XV^{ème} siècle

Edouard III d'Angleterre distingue dans son ordonnance d'interdiction du 1^{er} juin 1363 la soule à la main, au pied et à la crosse. La balle est alors faite de tissu ou de cuir : « choulles au pie des choulles de cuir » (Arras, 1422). Le bois est parfois préféré dans la soule crosse bien que le cuir soit également utilisé.

Dès les origines, le ballon doit répondre à plusieurs caractéristiques : être assez solide pour rouler, assez souple pour rebondir, d'une taille adaptée en fonction du jeu même si celle-ci peut varier.



Petite balle de cuir autour d'un cœur en mousse, Londres, fin XIV^{ème} siècle.

Les termes « fote-ball » (1409) mais aussi « fut-ball » (1424) sont déjà présents dans les textes (bien qu'ils ne correspondent pas à la conception contemporaine du football). La balle devient alors un élément central du jeu, reflété par sa présence dans le nom.

Au cours des siècles, le ballon de cuir va évoluer afin de prendre son aspect actuel. Deux caractéristiques lui sont nécessaires : solidité et souplesse. Pour les optimiser, le ballon va être constitué de deux membranes. La partie extérieure, en cuir, doit être solide et protectrice. La membrane intérieure est remplie d'air pour améliorer la légèreté et le rebond. Elle est généralement fabriquée à partir de vessie de porc. Des couches textiles vont être par la suite intercalées pour augmenter la durabilité du ballon.



Gonflement du ballon, Angleterre, XVII^{ème} siècle (Getty Museum).

Au milieu du XIX^{ème} siècle, la vessie de porc est remplacée par une vessie de caoutchouc grâce au procédé attribué à Charles Goodyear en 1842 : la « vulcanisation ». Celle-ci consiste à ajouter un agent chimique permettant d'améliorer l'élasticité d'un matériau. La couche extérieure composée de pans de cuir cousus est fermée par un laçage fin sur le côté.



Ballon de la finale de la 1^{ère} coupe du monde de football, 1930. (Musée national du football, Manchester)

Le ballon devient de plus en plus sphérique ce qui favorise sa maîtrise au pied (à la fois dans la trajectoire et dans le rebond) et sa structure s'améliore au fil du temps. Si les premières règles du football ne

donnent peu de détails sur le ballon, c'est probablement le développement du football comme sport à part entière qui contribua aux innovations dans ce domaine. Jean Giraudoux écrivait en 1927 dans La Gloire du Football : « Car, plus encore que roi des sports, le football est le roi des jeux. Tous les grands jeux de l'homme sont les jeux avec une balle, que ce soit le tennis, la chistera ou le billard. La balle est dans la vie ce qui échappe le plus aux lois de la vie. [...] La balle n'admet pas le trucage, mais seulement les effets stellaires. ».

En 1937, le ballon de football moderne est réglementé : sa taille est fixée (entre 68 et 70 cm de diamètre) ainsi que son poids (entre 410 et 450 g).

Caractéristiques du ballon de football officiel

La sphère n'est pas la forme géométrique la plus facile à obtenir, en particulier lorsqu'elle est construite à partir de plusieurs morceaux de matières reliées par des coutures. La structuration du ballon va donc évoluer pour se rapprocher géométriquement du cercle parfait.

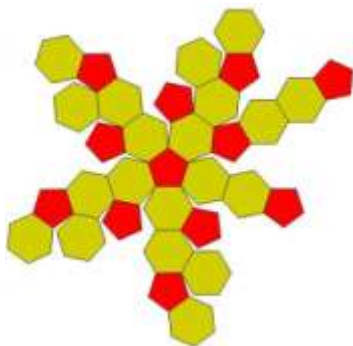


Ballon de coupe de France, 1962 (Musée des Verts)

Il faut attendre le début des années 70 pour qu'apparaisse le ballon noir et blanc, devenu symbole du ballon de football (*Adidas Testar*, 1972). Cet aspect bicolore est particulièrement adapté à la diffusion télévisuelle des matches, alors en pleine expansion. Ce nouveau ballon se compose de 32 panneaux cousus entre eux dont 20 hexagones et 12 pentagones. Il s'agit d'un icosaèdre tronqué. La juxtaposition de ces polyèdres va permettre d'uniformiser la surface de la balle et donc de la manier de manière homogène durant le jeu. Les surfaces planes seront compensées par le gonflement du ballon.



*Le ballon : un icosaèdre tronqué
(illustration : wikipédia)*



Patron d'un icosaèdre tronqué (illustration : wikipédia)

Au milieu des années 80, le cuir est remplacé par un plastique polymère hydrophobe. En effet, si le cuir lui garantissait une certaine durabilité,

cette matière n'est pas complètement imperméable. En cas d'intempéries, le ballon peut absorber une part d'eau qui va le rendre plus lourd, et donc plus dangereux. Ce matériau est remplacé par un amalgame de matières synthétiques hydrophobes (latex, polyuréthane, néoprène...). Le poids du ballon ne varie plus. Cependant, si le matériau change, la construction reste la même.

L'objectif désormais des concepteurs est d'attendre la sphère parfaite. L'utilisation du plastique va permettre réduire le nombre de pans : de 32 à 14 (*Adidas Teamgest*, 2006), puis à 5, de supprimer les coutures au profit du thermoformage qui va englober la vessie. Une texture de surface granuleuse est rajoutée afin d'améliorer l'adhérence (*grip'n groove*).



*Structure extérieure du ballon
de la coupe du monde 2014 (Adidas)*

Le ballon est composé de plusieurs couches superposées les unes sur les autres. Chacune possède des caractéristiques proches : souplesse (vessie en latex remplie d'air lui conférant sphéricité, souplesse et rebond), protection (bourre de polyester permettant aussi d'atténuer le rebond du ballon et améliorer la maîtrise de celui-ci), déformation (mousse syntactique pouvant se déformer et se reformer rapidement), étanchéité, rigidité décoration...



Ballon officiel de l'Euro 2016 (Adidas)

Aujourd'hui, les ballons des compétitions officielles doivent répondre aux caractéristiques suivantes :

- Forme : sphérique
- Matière : cuir ou matériau plastique
- Poids : entre 410 et 450 g
- Circonférence : entre 68 et 70 cm
- Pression de l'air : entre 600 et 1 100 g/cm
- Absorption d'eau : entre 15 et 20 %
- Rebond : entre 125 et 155 g



Laurent Perbos, Le plus long ballon du monde, 2003
(Musée National du Sport, Nice)

Pistes pédagogiques

Une balle = un jeu.

Les jeux de balles sont nombreux mais différents. Tennis, baseball, rugby, bubble football...

Pourquoi la forme, la taille et la matière de la balle varient-elles en fonction de la manière de jouer ?

Observer des caractéristiques

Déduire des utilisations, des évolutions

Imaginer de nouvelles formes, de nouveaux jeux

Géométrie de la sphère.

Le ballon est au centre du jeu. Rond, cercle, disque, sphère... Comment figurer et construire le fameux ballon rond ?

Dessiner en deux dimensions

Créer en trois dimensions et en matière

Etudier les principes mathématiques

Un objet en mouvement.

Le football n'est pas un jeu statique. Quelles sont les relations entre le ballon et les joueurs ?

Appréhender un ballon en mouvement

Représenter le déplacement

Etudier les trajectoires

Le football en version féminine



Nikki de SaintPhalle, Footballeurs, 1993

Le football moderne naît au milieu du 19^{ème} siècle en Angleterre. Dès cette époque, la pratique féminine existe. L'un des 1^{er} matches répertoriés s'est d'ailleurs déroulé en 1884 à Wimbledon. Pourtant, il faudra plus d'un siècle pour qu'il s'impose comme une réalité. Les fédérations allemande, française et anglaise reconnaissent officiellement le football féminin seulement en 1970-71 et permettent ainsi la création de championnats et d'équipes nationales. Pourtant, il faut attendre 1984 pour que l'UEFA reconnaisse les compétitions internationales, 1991 pour la FIFA. Le 6 avril 2016, la Fédération Française de Football annonce 100 000 licenciées.

Foot féminin et émancipation féminine.

Le sport féminin naît en France en 1912 avec la création du Femina Sport mais reste essentiellement lié à la pratique de la gymnastique.

En 1917, le journal L'Auto signale un match parisien qui pour la première fois oppose deux équipes féminines de football. Il s'agit de deux sélections du Femina Sport menées par Thérèse Brulé et Suzanne Liébrard, le 30 septembre 1917. L'année suivante, une fédération française indépendante est créée afin de regrouper les différentes initiatives. Il

s'agit de la Fédération des Sociétés Féminines Sportives de France, née le 18 janvier 1918 sous la présidence du Docteur Raoul Baudet, chirurgien en chef des hôpitaux de Paris. Les équipes du Femina Sport affrontent parfois des équipes masculines scolaires. Le mouvement se reprend en province avec : « En avant », « Le club Français », « le Cercle des Sports de Paris », L'Academia », « Normandia Sport », « Femina Sportive Quevillaise »... Le premier championnat se déroule durant la saison 1918-19. À Saint-Etienne, le Saint-Etienne Sporting (peut-être composé d'ouvrières) n'a duré que deux saisons. Une demi-finale de coupe de France opposant les Marseillaises au RC Paris s'est pourtant déroulée au stade de la Chaléassière, où jouait le Saint-Etienne Sporting.



Le petit journal illustré, 18 novembre 1923.

Le développement du sport féminin prend ses racines dans l'émancipation des femmes dans la société suite à la 1^{ère} guerre mondiale. Pourtant, en 1919, lorsque la Fédération Française de Football Association est créée par Jules Rimet, la pratique féminine n'est pas encore admise. En effet, le football féminin est perçu comme « scandaleux », « nocif », « éloignant les femmes du foyer »...

Les règles du football féminin sont définies en 1923 : terrain plus petit (90 x 45 m), temps de jeu réduit (2 x 30 min), tout contact volontaire est dit à charge, la poitrine peut être protégée par les mains mais les bras doivent rester adhérents au corps, les gestes les plus rudes sont supprimés. Il est même suggérer de changer le terme de « football », jugé trop violent pour les parents, par « ballon ». Le journal L'Auto critique ouvertement ce sport qui n'a « en rien les qualités viriles du football ». Henri Desgranges (L'Auto, 1925) écrit : « que les jeunes filles fassent du sport entre elles, dans un terrain rigoureusement clos, inaccessible au public : oui d'accord. Mais qu'elles se donnent en spectacle, à certains jours de fêtes, où sera convié le public, qu'elles osent même courir après un ballon dans prairie qui n'est pas entourée de murs épais, voilà qui est intolérable ! ».

Jules Rimet va cependant assister à la première rencontre entre l'équipe de France et d'Angleterre en 1920. Le 29 avril 1920, pour le match aller à Deepdale, 25 000 spectateurs sont dans le stade. En 1922-23, 18 équipes participent au championnat de Paris.

La crise économique et les prémices de la seconde guerre mondiale vont stopper ce premier développement. Le championnat féminin s'arrête (1932) et le football féminin disparaît (vers 1937), après des années difficiles liées à des problèmes financiers et de fortes critiques. Le gouvernement de Vichy finit d'enterrer la pratique en l'interdisant en 1941. En effet, même si le sport est valorisé comme *« facteur de redressement moral »*, celui-ci ne doit pas être *« une exhibition spectaculaire »*, un outil de *« compétition, d'immoralité et de mauvaise tenue »*

Il faut attendre la fin des années 60 pour que le football renaisse. Une nouvelle fois, celle-ci est concomitante de l'émancipation des femmes dans la société.

En 1965, France Football officiel (FFF) réalise une étude sur « la femme et le football » : il est indiqué que *« celui-ci est universellement considéré comme devant être joué uniquement par des hommes »*. D'après l'article, les femmes ont bien leur place dans le football mais comme secrétaires, supportrices, femmes de footballeurs ou arbitres.

De nouvelles formations féminines apparaissent au milieu des années 60. Elles se produisent alors surtout lors d'exhibitions (kermesses, fêtes de village...). Le football féminin est considéré comme un divertissement plus que comme un sport. À Reims, M. Pierre Jeoffroy (journaliste) souhaite remplacer dans une kermesse une troupe de clowns qui vient de se décommander à la dernière minute. Il décide de remplacer cette animation

par un match de football féminin. Au terme du match suivi par 7 000 spectateurs, les avis amusés avaient un peu changé reconnaissant qu'il avait suivi du « vrai foot ». S'en suit la création, en juillet 1968 à Reims, de deux équipes féminines. Lors de la saison 1971-72, on comptera 25 clubs féminins dont celui de l'AS-Saint-Etienne.



Licence de football ASSE de Pauline Poulard (1970-73)

L'entraîneur de l'équipe féminine M. Fava expliquait : *« Les filles bien sûr ça n'a pas le football dans le sang comme les garçons. Elles manquent de réflexes, elles partent devant, elles ne cherchent pas tellement à se débarrasser de la balle. Et puis, elles ne savent pas encore éviter les coups de l'adversaire, ni inversement éviter de faire mal. S'économiser pour durer jusqu'à la fin du match ça aussi elles ignorent. Mais j'aime bien m'occuper d'elles. Elles sont accrocheuses, plus combatives, dures à la fatigue, plus résistantes que les garçons. Tenez l'an dernier en pleine neige, il a fallu annuler pour les garçons ; 10 sur 40 ! Les filles ? Toutes là. Et à vouloir jouer. Si bien que le ballon il est devenu une énorme boule de neige. Vous imaginez, ça devenait infernal »*.

Dans les années 70, le football féminin se développe, ce qui oblige la FFF à légiférer sur cette pratique (29/03/70). En effet, on compte déjà 150 équipes féminines et 5 000 licenciées. Les règles sont désormais les mêmes que chez les hommes. La protection de la poitrine avec la main est tolérée. En 1970 se déroule au Mexique le premier championnat du monde joué par les équipes féminines. Une équipe de France est alors présente.



Equipe de France en stage à Soulac-sur-mer, 24/02/78

En 1974, le secrétariat d'État à la Condition féminine mis en place par Valéry Giscard d'Estaing, commande un rapport (1975) sur l'égalité d'accès à la pratique sportive. Pourtant, il ne s'agit toujours que de joueuses au statut « amateur ». M. Fava, entraîneur de l'ASSE féminine, indiquait d'ailleurs : « Du football féminin oui, mais uniquement comme sport de détente » ; « c'est plus sain pour les filles de taper dans un ballon que de trainer dans les cafés ou au cinéma ».

Être footballeuse aujourd'hui.

Dans les écoles de foot, les filles sont mêlées aux garçons jusqu'au U15 (15 ans). Elles ont souvent 1 an d'avance. Ensuite la mixité disparaît. Cela est dû

au développement hormonal qui décuple les capacités athlétiques des garçons. C'est moins une question technique que de rapidité et de force dans l'exécution des actions.

La grande majorité des footballeuses françaises ne sont pas professionnelles. Certaines ont un contrat professionnel (c'est donc leur seul métier) d'autres ont un statut amateur (elles sont étudiantes, travaillent à l'extérieur ou au sein du club...). Cela entraîne de grandes disparités entre les équipes : certaines ne sont composées que de professionnelles (c'est le cas à l'OL ou au PSG), d'autres sont semi-professionnelles (Juvézy, Montpellier) et d'autres composés en grande partie de joueuses « amateurs » (ASSE).



ASSE féminine lors d'une séance d'entraînement (2016)

Pour avoir un contrat professionnel, il faut être soit une joueuse étrangère (obligation légale), soit avoir eu un contrat professionnel et ne pas avoir changé de division, ou avoir un niveau de jeu supérieur qui nécessite un contrat professionnel pour garder la joueuse dans le club.

Le football féminin est dominé dans les années 1990-2000 par les pays scandinaves, l'Allemagne, les États-Unis et le Canada. Dans ces dernières nations, le « soccer » est d'ailleurs

considéré comme un sport d'abord féminin (contrairement au football américain, au hockey...). En France, malgré une couverture médiatique encore faible, l'intérêt pour le football féminin se développe.

Le stade, un monde d'homme ?

Si le football est encore un monde essentiellement masculin, en particulier en ce qui concerne la présence au stade (environ 15% de supportrices au stade Geoffroy-Guichard en 2015), les femmes ont toujours été présentes.

En effet, avant le développement du marchandising au milieu des années 70, la plupart des vêtements et des objets des supporters étaient créés par leur épouse. Aujourd'hui, par la création de vêtements (robe de mariage aux couleurs de l'ASSE par exemple), du port de maquillage de supporters (lèvres peintes, vernis à ongle aux couleurs du club...), les supportrices affirment leur féminité au stade, et leur passion à l'extérieur.



Confection d'une écharpe de 15 m par des supportrices de l'ASSE.



Freddy Contreras, Stud XI (1996), Mixed Media.

Pistes pédagogiques

Sport de fille / sport de garçon ?

Si les filles et les garçons font du sport ensemble quand ils sont petits, ce n'est pas toujours le cas lors des compétitions adultes. Y-a-t-il des sports réservés aux filles et d'autres aux garçons ?

Se questionner sur la question des différences homme-femme.

Observer différents sports (individuels, collectifs, mixtes)

Expérimenter des sports dits « féminin » ou « masculin »

Être femme aujourd'hui ?

« Elles ne souhaitent qu'une chose, que ceux qui ne sont pas pour le football féminin ne soient au moins pas contre, et ne mettent pas des bâtons dans les roues : à elles ensuite de convaincre sur les terrains » (M. Fava). Comment interpréter cette citation ?

Découvrir des figures féminines marquantes

Mettre en perspective le développement du sport féminin et l'égalité des sexes dans la société

Rencontrer des sportives



Présentation de l'offre

OFFRE PÉDAGOGIQUE

Dans le cadre de l'apprentissage pédagogique et en lien avec les programmes scolaires, le Musée des Verts accueille les élèves et leurs enseignants.

Vos besoins :

- Proposer un apprentissage en dehors de la classe.
- Passer du théorique au pratique.
- Mettre en avant la complémentarité des exemples.
- Réutiliser et interpréter les acquis.
- Mobiliser des compétences transversales.

Les formules de visite :

Visite guidée du Musée des Verts

Le Musée des Verts propose des visites guidées des collections, adaptées au niveau des élèves et au projet pédagogique de la classe.

Durée : de 1h à 1h30
Sur réservation uniquement



Visite libre du Musée des Verts

Les enseignants peuvent visiter les collections permanentes et l'exposition temporaire en autonomie avec leur classe. Des parcours thématiques sont proposés afin de les guider au sein du musée.

Il n'est pas possible de faire la visite libre du stade.

Durée : 1h
Sur réservation uniquement

Visite couplée Stade + Musée

Le Musée des Verts vous propose de découvrir les coulisses d'une architecture sportive lors d'une visite guidée, complétée par un parcours thématique au sein du musée. Ce dernier peut être réalisé en autonomie ou en visite guidée.

Durée : 2h
Sur réservation uniquement

Projet pédagogique :

Nous sommes à votre écoute pour vous aider au montage de projets pédagogiques sur l'année autour du football.

Les thématiques de visite :

Le foot : un sport de balle

Niveau Cycle 2-3

Du ballon rond aux lignes du terrain, le football est un monde de formes, de couleurs et de matières.

>> *Compétences : Reconnaître et décrire des objets, des figures usuels.*

Raconte-moi le match

Niveau École élémentaire :

« en mots et en images »

Dans le football, les mots et les images sont partout : dans le stade, sur les joueurs, dans les journaux... Il suffit de savoir les décoder.

>> *Compétences : Comprendre les mots, lire des textes, interpréter des messages.*

Niveau Collège :

« jouer avec les mots »

Match imaginaire, vécu ou regardé ; action de jeu sur le terrain, victoire ou défaite... : comment raconter le football ?

>> *Compétences : Acquérir une culture littéraire, maîtriser la langue dans un domaine.*

Proposition de journées scolaires

Balade
architecturale

Du stade Geoffroy-Guichard au stade Le Corbusier de Firminy, découvrez comment s'inscrit le sport dans la ville.

10h :
Visite couplée
Stade + Musée
14h :
Visite du Site
Le Corbusier-Firminy

Jeux de formes et de
matières

Observation plastique des formes, des matières et des couleurs à travers les œuvres d'art et les objets manufacturés.

9h :
Visite + atelier
Musée d'art moderne et
contemporain de Saint-
Etienne
14h :
Visite guidée du Musée

Noir charbon /
Vert pelouse

Saint-Etienne ville de mineurs, Saint-Etienne ville sportive : deux images qui lui collent à la peau.

9h :
Visite
Musée de la Mine
14h :
Visite couplée
Stade + Musée

Le foot : du jeu au sport

Niveau Collège

Du club de football amateur au sport professionnel disputant des matches internationaux, l'ASSE est illustre le développement sportif au XX^{ème} et XXI^{ème} siècle.

>> Compétences : Se construire des références culturelles, comprendre les enjeux sociétaux.

L'ASSE en version féminine

Niveau Lycée

Sous l'exemple de l'AS-Saint-Etienne, découvrez l'histoire du football féminin et ses relations avec son pendant masculin

>> Compétences : Mettre en perspective l'histoire et la pratique du sport.

Dossiers et TPE

Niveau Lycée et enseignement supérieur

Le Musée des Verts accueille les élèves et étudiants souhaitant réaliser des dossiers et projets de recherche autour du football.

Un bâtiment remarquable dans ma ville.

Niveau Cycle 2-3

Savoir observer le stade dans le paysage urbain. Découvrir sa fonction et son architecture.

>> Compétences : lecture de paysage, description d'un espace bâti.

Le stade Geoffroy-Guichard : histoire d'une architecture sportive

Niveau Collège

Comprendre l'évolution de l'architecture sportive et sa place dans la construction urbaine.

>> Compétences : architecture sportive, construction urbaine contemporaine, compréhension de la fonction et de l'organisation d'un bâtiment.

Geoffroy-Guichard : un stade design ?

Niveau Lycée

Jeu de transparence et de lumière, venez découvrir les coulisses de ce stade «re-designé» à l'occasion de l'Euro 2016.

>> Compétences : architecture contemporaine et sportive, analyse spatiale, compréhension des techniques sur des objets concrets.

INFORMATIONS PRATIQUES

Le Musée des Verts accueille les groupes scolaires toute l'année et propose un accompagnement adapté au projet pédagogique.

Dans le cadre d'une venue en groupe (en visite libre ou guidée), il est impératif de réserver. Les enseignants sont invités à rencontrer l'équipe du musée ou à prendre des renseignements par téléphone ou par mail, afin de préparer la visite du Musée des Verts et du Stade Geoffroy-Guichard.

Accès et stationnement

Musée des Verts
Stade Geoffroy-Guichard
14, rue Paul et Pierre Guichard
42028 SAINT-ÉTIENNE cedex 1

Cars : A72, sortie n°14.
Parking à proximité
Transports en commun :
Bus ligne 8 et 9 « arrêt Le Marais »
Tramway T1 et T2 « arrêt Geoffroy-Guichard »

Renseignements et réservation.

Claudie Goujon
Chargée de la médiation scolaire

Musée des Verts
04 77 92 31 80
museedesverts.fr
museedesverts@asse.fr



Horaires d'ouverture pour les groupes scolaires.

Le Musée des Verts est ouvert du mardi au dimanche : de 10h à 12h et de 14h à 18h.

Les visites du stade Geoffroy-Guichard sont organisées les mercredis, samedis et dimanches et tous les jours lors des vacances scolaires zone A (sauf jour et lendemain de match).

Tarifs pour les établissements scolaires.

	Elève de - de 4 ans	Elève et étudiant	Accompagnateurs
Visite libre Musée	gratuit	4 €	Gratuit (1 pour 10)
Visite guidée Musée	gratuit	9 €	Gratuit (1 pour 10)
Visite guidée Stade + visite guidée Musée	gratuit	10 €	Gratuit (1 pour 10)
Visite guidée Stade + visite guidée Musée	gratuit	15 €	Gratuit (1 pour 10)